

sur votre matériel roulant, mais aussi d'une certaine somme pour représenter les immobilisations en matériel, l'entretien de ce matériel, et son remplacement.

M. ARMSTRONG: Ce sont encore là des dépenses directes.

M. VIEN: Oui.

M. ARMSTRONG: C'est-à-dire que l'intérêt devient une dépense directe; autrement, si l'on n'exploitait pas de messageries, on pourrait se débarrasser du matériel. Lorsque je parle de dépenses directes je n'exclus pas l'intérêt ni la dépréciation. Il s'agit d'une étude économique de toute l'affaire.

M. VIEN: Oui, mais ce sont là les chiffres que nous aimerions obtenir, ou du moins que j'aimerais obtenir, si cela ne cause pas trop d'ennuis.

M. ARMSTRONG: Je n'ai pas de copie du dernier relevé qui fut fait, mais vous pourriez en avoir une.

D. Calculez-vous cela d'année en année?

M. ARMSTRONG: Je ne dirais pas que cela se fait chaque année, mais assez fréquemment; je dirais au moins tous les deux ans.

M. VIEN: Par exemple, d'après les renseignements que vous avez, pourriez-vous nous dire si votre service de messageries est lucratif ou définitaire, en tenant compte non seulement des déboursés directs pour le mouvement des marchandises mais aussi des autres item que j'ai mentionnés?

M. ARMSTRONG: Nous allons vous fournir un état. Je dirais que par rapport aux dépenses directes que j'ai indiquées, les messageries sont rémunératrices.

M. VIEN: Même en tenant compte des frais généraux variables et fixes.

M. ARMSTRONG: Lorsque vous parlez des frais fixes, vous voulez sans doute dire simplement les frais fixes du matériel?

M. VIEN: Oui.

M. ARMSTRONG: D'après mes souvenirs, il y a assez de recettes pour payer cela. J'aimerais vérifier. Il s'agit simplement du matériel.

M. VIEN: Oui, et du transport.

M. ARMSTRONG: Oui, le transport des wagons.

M. VIEN: Vous allez nous fournir ces chiffres?

M. ARMSTRONG: Oui.

M. VIEN: C'est la même chose pour les postes. Par exemple, le service des postes est-il un service payant?

M. ARMSTRONG: Encore une fois, parlant de profits encaissés nous obtenons des services postaux un revenu approchant \$2,800,000 par année.

M. VIEN: Vous avez eu \$3,504,000 en 1937.

M. ARMSTRONG: Au Canada et aux Etats-Unis, trois millions et demi.

M. VIEN: Et \$3,355,000 en 1936. Il serait intéressant de savoir combien ces services vous ont coûté. Je vais vous dire pourquoi je vous pose cette question et je suis heureux de voir l'honorable ministre ici, parce que je ferais remarquer qu'il serait absolument injuste pour le réseau national de transporter les dépêches de Sa Majesté à perte et mon honorable ami, le ministre, pourrait fort bien demander au ministre des Postes d'être un peu plus généreux à l'égard du réseau et des autres chemins de fer aussi.

L'hon. M. HOWE: Je trouve que les gens de ce département sont très mesquins.

M. VIEN: Je connais l'esprit de ressources de l'honorable ministre et je crois qu'avec son énergie il pourra surmonter cette difficulté.

Le PRÉSIDENT: Il peut faire un bon marché.

M. VIEN: Je vous ferais remarquer qu'il serait injuste pour les chemins de fer canadiens,—non seulement pour le réseau national mais aussi pour le Paci-